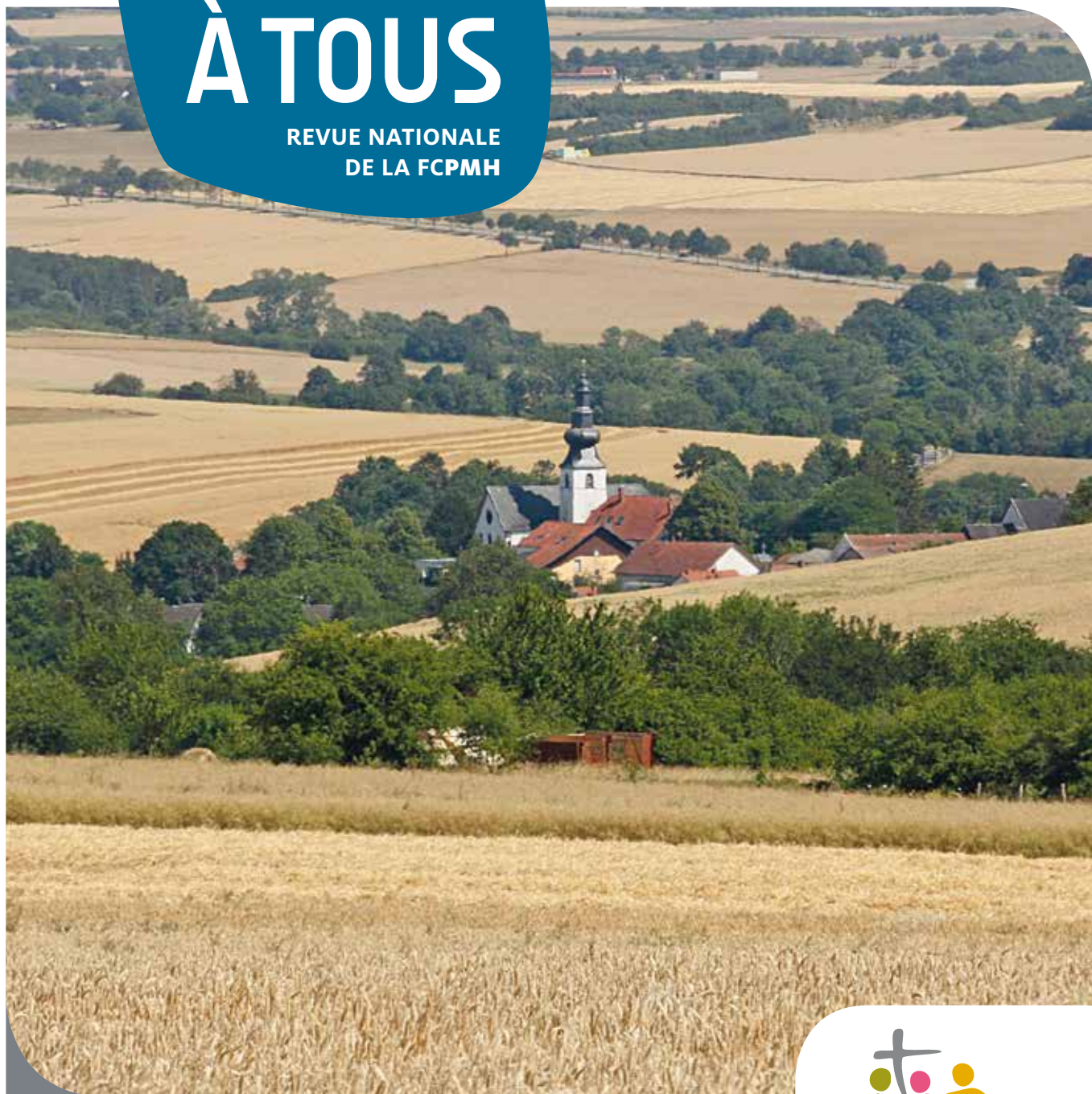


DE TOUS À TOUS

REVUE NATIONALE
DE LA FCPMH

N° 260

TRIMESTRIEL - **SEPTEMBRE 2022**



PARTAGES

Le message
de Giulio Buzzi

VIE DU MOUVEMENT

Rapport d'activités
2017-2022

CAMPAGNE D'ANNÉE

La déclinaison
pour le premier
trimestre





«Reprendre un cheminement fraternel»

Par Bruno de Langre, Président national

■ Avec ce n°260 de la revue, voici le dernier de l'Équipe nationale élue le 22 octobre 2017, et que le n°241 vous avait présentée début 2018. Cinq années au lieu de quatre, bouleversées par la crise sanitaire du Covid-19.

Cette revue contient donc un rapport sur les activités de ces cinq années. Giulio Buzzi vous fait ses adieux après deux mandats en Équipe nationale, et Michèle et Patrick Lepoittevin prennent aussi la parole. Nous rendons grâce pour ce que nous avons vécu avec vous pendant ces cinq années, commencées avec l'accompagnement du Père Dominique Joly.

Reprendre un cheminement fraternel dans un monde bouleversé, c'est à cela que nous invite notre nouvelle campagne d'année: «Dans un monde en souffrance, appelés à vivre pleinement». Vous trouverez donc comme chaque automne la présentation du premier trimestre de la campagne d'année.

Plusieurs diocèses et la région Rennes ont répondu au questionnaire de préparation de la rencontre européenne de Ségovie. Celle-ci se déroule au moment où je vous écris, et vous trouverez quelques nouvelles. Si les moyens techniques pouvaient nous aider à surmonter l'obstacle de nos multiples langues, à l'écrit comme à l'oral, il y a là bien des richesses et des témoignages à découvrir.

À la fondation OCH (Office chrétien des personnes handicapées), une page se tourne dans une riche histoire, avec le départ en retraite de son directeur,

Philippe de la Chapelle, auquel succède Florence Gros. À chacun, tous nos remerciements et nos vœux et, nous l'espérons, de nouvelles rencontres fraternelles!

Certains des défis des trois années à venir nous sont bien connus: il faut renouveler notre Mouvement pour que les personnes malades et handicapées conservent cette voix dans l'Église de France, alors que notre société traverse des bouleversements profonds. De nouveaux défis ne cessent d'apparaître: les appels du Saint-Père, comme dans *Fratelli Tutti*, les défis humains comme la cascade des conséquences humaines de la guerre en Ukraine et des autres crises sanitaires, politiques et clima-

tiques, ou la crise du rapport de la Ciase.

Nous souhaitons beaucoup aller vous retrouver dans vos diocèses et provinces au cours des trois années qui viennent. Nous souhaitons aussi trouver les moyens de rencontrer ceux qui ne nous connaissent pas, qui ne nous voient pas dans leurs diocèses et dans la société où ils vivent.

Certains diocèses se mettent en sommeil, par manque de renouvellement. Puissent-ils trouver des vocations inattendues et y répondre!

Nous allons nous retrouver à Lyon pour un Comité national de partage et d'élections. Que cela nous aide à discerner et à nous mettre en Mouvement!

Si vous pensez pouvoir apporter une pierre à notre maison commune, faites-nous signe! Toutes les bonnes volontés peuvent être utiles. ■

«De nouveaux défis ne cessent d'apparaître»



PARTAGES

Le témoignage de Giulio Buzzi	4
Le témoignage de Michèle et Patrick	5
Le témoignage de Claire	7
L'histoire du bras de saint Ernier, ou l'appel à la prière	8

PRIÈRE

Marie au cœur de nos vies	6
---------------------------	---

LA VIE DU MOUVEMENT

Réponses au questionnaire européen	9-10
À Segovie	11
Rapport d'activités 2017-2022	12-17

CAMPAGNE D'ANNÉE 2022-2023

Campagne d'année pour le 1 ^{er} trimestre	18-23
---	-------

PRIÈRE

24

«Que je fasse de ma vie
une chose simple et droite
pareille à une flûte de
roseau que tu puisses
remplir de musique»

Père François



FCPMH
FRATERNITÉ CHRÉTIENNE
DES PERSONNES MALADES
ET HANDICAPÉES

Mail : uffcpmh@gmail.com

Site national : fcpmh.fr

Rédaction - Administration : U.F.F.C.P.M.H.

66, rue de Garde-Chasse - 93260 Les Lilas

Abonnements : regroupés par diocèse et région.

La liste est à envoyer à l'U.F.F.C.P.M.H. C.C.P.

19729.66J PARIS

Prix abonnement : 25 euros - la revue : 6 euros.

Trimestriel : commission paritaire des Papiers
de Presse 1122 G 856 72

Directeur de publication : Bruno de Langre -

83, rue Javel, 75015 Paris

Secrétaire et trésorier nationaux :

07 86 75 43 10

Textes et photos, droits réservés.

Réalisation : Bayard Service

23 rue de la Performance, BV 4,

59650 Villeneuve-d'Ascq -

Tél.: 03 20 13 36 60 - Secrétaire

de rédaction : Xavier Lostys

www.bayard-service.com

Imprimerie : Offset Impression

(Pérénchies, 59)



LE MOT DE GIULIO BUZZI

Quelle est mon espérance ?

■ Chers amis,

Dans un peu plus d'un mois, nous nous retrouverons à Lyon pour élire une nouvelle Équipe nationale, qui continuera à vivre et faire vivre le message de notre fondateur le Père Henri François : *«Lève-toi et marche.»*

Au moment de passer le relais, je tiens à remercier tous ceux et celles avec qui j'ai eu la très grande joie de collaborer et de travailler, pour que la Fraternité continue sa mission auprès des personnes malades et handicapées. Oui, c'est la joie qui me vient dans mes souvenirs, après tant d'années partagées avec vous. En cette année 2022, dans ce monde plein d'incertitudes et d'insécurité qui nous paralysent dans le repli sur soi et dans l'individualisme, nous sommes appelés à répondre à la question : «Quelle est mon espérance?» L'espérance n'a rien de la naïveté ou de l'optimisme qui pense que tout finira par s'arranger ; l'espérance n'attend pas non plus un événement miraculeux qui apporterait des solutions à notre place. L'attitude à promouvoir, c'est le courage de l'espérance. L'espérance nous fait voir le monde qui nous entoure avec le regard de Dieu, un regard d'espoir dans le quotidien de nos vies : la famille, les enfants, la société, l'Église. Si nous sommes capables d'aller à la rencontre des autres, nous connaissons la vraie joie et le vrai bonheur. Membres de la Fraternité, dans nos rencontres d'équipe, nous essayons de mettre en commun nos charismes, de les partager et de les vivre. Parfois, ces dons restent cachés et personne n'en profite. Nous avons à prendre conscience que beaucoup de personnes ont besoin de nous et pas seulement dans notre Fraternité, mais aussi dans nos milieux de vie et dans l'Église. Une communauté chrétienne qui célèbre son Seigneur, sans la présence des petits et des pauvres, à cette communauté il manque quelque chose d'essentiel.

Dans la vie de notre frère malade et handicapé, bien souvent aucun horizon, aucun avenir, c'est la nuit. Et

voilà que par votre présence, vous lui apportez votre amitié, votre écoute ; vous prenez le temps en cheminant avec lui. Il se sent compris et aimé, et en lui-même il se rend utile pour vous. Cette amitié lui fait comme on dit : «chaud au cœur», et au vôtre également. Petit à petit, des changements se font dans la manière de vivre de votre ami.

Tous les biens qui sont en vous, dons de Dieu, mettez-les au service des autres. Mais comment réaliser tout cela ? «Je suis malade, handicapé, sans argent, dépendant des autres» ; «Je vis seul, je n'ai de contacts personnels avec personne» ; «J'ai essayé de répondre aux besoins de mon entourage et l'on m'a fait sentir que l'on n'avait pas besoin de moi»... À toutes ces questions, je dirais que la Fraternité est là pour vous aider : – Démuni de tout ? Pauvre ? Ce n'est pas tout à fait vrai : prenez conscience de vos vraies richesses. Votre expérience humaine avec vos limites, c'est une richesse. Votre foi, votre bonté, votre sens de l'accueil, de l'amitié, voilà ce qu'il faut utiliser, voilà vos richesses.

– Je suis seul, incompris ? Ne vous découragez pas, si vous avez connu l'incompréhension, l'échec, continuez avec courage et persévérance.

En cette année 2022, j'ai fêté mes trente ans d'ordination diaconale avec d'autres prêtres et diacres dans mon diocèse d'Évreux. Voilà mon message à cette occasion : *«Trente ans de diaconat, le temps passe vite ! Je me rappelle mon ordination en 1992 à l'église de la Fraternité du Val de Reuil. Et depuis ce temps-là, le mot Fraternité me fait vivre. Ma mission a toujours été auprès des personnes malades, des personnes handicapées, de ceux qui n'ont pas de place dans la société parfois même dans l'Église. Alors aujourd'hui, en ce jour d'anniversaire, je demande au Seigneur de m'accompagner comme pour les disciples d'Emmaüs, pour qu'à travers sa Parole, je puisse continuer le chemin, merci Seigneur.»*

Giulio Buzzi

LE MOT DE MICHÈLE

Quatre années très enrichissantes

«Celui qui apporte l'amitié à quelqu'un, lui apporte le soleil.»

■ J'arrive en fin de mon mandat de secrétaire nationale avec une année supplémentaire due à la conjoncture actuelle (Covid, et de plus, depuis décembre, je ne peux sortir suite à un accident domestique : plâtre pendant deux mois, rééducation mais toujours impossible de me déplacer). Pour ma part, ces quatre années ont été très enrichissantes avec beaucoup de travail, heureusement que mes petits-enfants étaient là pour me montrer mes lacunes à l'ordinateur («Mamy, tu es bête, ap-puie ici, tu verras», et autres...)

Je remercie les responsables diocésain(e)s, secrétaires, trésoriers et membres qui m'ont fait parvenir les comptes rendus d'activité, les revues diocésaines, tous les coups de téléphone qui m'ont permis de garder beaucoup de contacts avec les uns et les autres pendant la pandémie.



J'espère que cela va continuer avec moi ou avec une autre personne suite à l'élection des 1^{er} et 2 octobre 2022. Je vous souhaite de continuer dans l'esprit du Père François : «Aimer, c'est être vivant», «Aimer, c'est être utile», «Aimer, c'est être contagieux»...

Michèle Lepoittevin

LE MOT DE PATRICK

Où en sommes-nous ?

La Fraternité ne se trouve pas comme une fleur sur le chemin, elle se façonne comme une œuvre d'art (paroles du Père François).

■ Il y a cinq ans, vous avez décidé de me faire confiance en m'élisant au niveau national de l'UF-FCPMH. Notre désir était de faire le tour d'un maximum d'équipes de base de Fraternité pour mieux connaître leurs attentes et leurs désirs. Malheureusement, l'état sanitaire du pays ne l'a pas permis et nous avons dû nous contenter d'un indispensable contact téléphonique, avec notre secrétaire pour principale participante.

Depuis, grâce à votre étroite collaboration, nous avons pu mener à bien la révision des statuts et la mise à jour de certaines assurances diocésaines (locaux de l'Union et des diocèses). Je remercie tous

les membres de la Fraternité qui m'ont facilité le travail en me prodiguant des renseignements et des conseils utiles. Après que j'ai été élu trésorier par le bureau (et après avoir galéré sous les sarcasmes bienveillants de mes petits-enfants), nous avons pu, avec votre aide et vos précieux renseignements, renégocier le montant des assurances (locaux de l'Union et celle des diocèses), revoir notre mode de communication (suppression internet et renégociation du tarif des portables secrétaire et trésorier, remise en œuvre de notre site internet).

Patrick Lepoittevin



Marie au cœur de nos vies

*Marie, voix de l'Essentiel, tu nous appelles
À nous tourner vers l'Éternel,
À faire chanter nos vies en Jésus-Christ,
Toi qui as accepté la Vie
Par la puissance de l'Esprit.*

*Marie, Reine des fleurs,
Rose du jardin de Dieu,
Du mystère de l'Étoile
Au berceau de la vie.
De la contemplation à l'oraison de la méditation
Et à toutes les intentions du cœur
Que tu récoltes avec bonheur.*

*Au creux d'un rocher, l'invitation à prier,
Avec le chapelet de la charité
Tu nous apprends à marcher,
À pèleriner, en esprit et en vérité.*

*Par le mystère de l'avènement
Et de nos vies en confinement,
Tu nous demandes confiance et conversion
Par un OUI sans condition.*

*Marie, présence dans la nuit, tu éclaires nos vies ;
Dans le silence, tu nous demandes*

*La patience pour écouter avec fidélité.
Aux larmes des cœurs repentants
Tu nous fais grâce de ton sourire rayonnant ;
En toute humilité, simplicité,
Le cœur en paix se lit sur nos visages ;
De ces petits pas vers la sainteté à l'amour retrouvé.*

*Marie, source d'eau vive,
Fontaine de grâce des Lorrains,
Chemin du matin de nombreux pèlerins,
Force des consacrés en Jésus-Christ,
Tu nous conduis.*

*En une interpellation vers des nouveaux horizons
Marie de la Visitation, des frontons portent
ton nom.*

*Marie Hospitalité, porte sacrée immaculée,
Marie de nos foyers, Marie flamme d'amour,
Au quotidien des jours, protège-nous toujours.
Amen*

Merci Maman Marie, soyez bénie.

DE MARIE-PAULE

AU SOIR D'UN CONFINEMENT (24 AVRIL 2020)

LE MOT DE CLAIRE

«Grâce à vous tous, j'ai eu la force»

Comment une famille vit-elle quand elle apprend que son enfant est handicapé, face au regard des autres ?



■ Quelle joie ! Notre petite famille va s'agrandir, nous allons avoir un deuxième enfant ! Les parents demandent à leur petit garçon : «*Que veux-tu ? Un petit frère ou une petite sœur ?*» «*Une petite sœur car vous avez déjà un petit garçon.*» Le papa explique à son fils : «*Demain, on ira voir maman et ta petite sœur Claire à la maternité, tu verras, ta petite sœur Claire est toute petite.*» Le petit frère regarde sa sœur : «*Ah oui, elle est toute petite, toute petite...*», et il lui sourit. Il fait de gros bisous à sa maman et celle-ci répond : «*À samedi, à la maison, avec Claire ta petite sœur.*»

Neuf mois ont passé. Un matin les parents retrouvent leur petite Claire «raide» dans son lit avec 40°C de température. Elle part en urgence à l'hôpital et ils apprennent peu de temps après que Claire sera handicapée à cause d'une encéphalite.

Comment réagir à ce moment-là quand le médecin dit aux parents : «*Les résultats montrent que Claire a bien une encéphalite, elle devra rester à l'hôpital de Chambéry pour des examens complémentaires*» ? Comment allons-nous le dire à la famille et surtout à Jean-Louis, notre petit garçon, qui était si heureux d'avoir une petite sœur pour jouer avec lui ? Claire a vécu quelque temps à l'hôpital. Pour les parents c'était très dur, car ils ne pouvaient voir leur fille que derrière une vitre. Ils ne pouvaient ni la prendre dans leurs bras, ni lui faire des bisous.

De retour à la maison, elle avait la jambe droite attachée pour que la jambe gauche puisse bouger avec la rééducation. Le kiné a fait des prouesses. Un jour, sa femme lui a dit : «*Tu as fait un miracle : Claire marche toute seule !*» Il était tellement content qu'il m'a prise dans ses bras et m'a serrée très fort. Il faut préciser que le kiné était aussi handicapé : aveugle. Je lui dois beaucoup, car sans son soutien je ne marcherais pas.

Vers là-haut, je vous envoie plein de bisous, encore merci beaucoup et merci également aux médecins,

aux infirmiers et infirmières, aux kinés et à tous ceux qui m'ont soignée pendant mon séjour au centre hospitalier de Chambéry, au service pédiatrique. Cinq ans plus tard, la famille s'est agrandie avec une petite sœur, Sylvie.

J'ai maintenant 60 ans et vous seriez tellement contents si un jour vous me rencontriez – on ne sait jamais ! –, ce jour-là vous pourriez vous dire que Claire a eu vraiment de la chance de vous avoir connus. Merci beaucoup, si vous lisez *De Tous à Tous* ce jour. Grâce à vous tous de la Fraternité, j'ai eu la force, le courage de vaincre ma maladie et mon handicap. Je ne serais jamais devenue agent d'entretien au foyer-logement des personnes âgées et bénévole à La Croix-Rouge de Modane. Je ne vous oublierai jamais, à vous, merci encore.

Sans le soutien de ma maman, de ma sœur Sylvie, de mon frère et de sa petite famille, je ne sais pas comment j'aurais fait pour surmonter mon handicap, car ils m'entourent bien. Quand j'ai un rendez-vous chez un médecin, ma sœur est toujours là pour m'accompagner en voiture. Quand j'ai dû me faire opérer du genou, à mon réveil j'ai eu la joie de voir ma sœur Sylvie et ma maman (qui était encore en vie). Cela m'a fait très plaisir de même que la visite de mes neveux Mehdi, Rémi et leurs parents. Là, je me suis dit que j'avais une famille formidable. Merci beaucoup, je vous aime.

Claire

J'ai un message à faire passer. Si vous avez des parents, un frère, une sœur ou même une amie handicapée, ne les rejetez surtout pas. Si vous avez une sortie ou une soirée entre copines et copains et que vous pouvez emmener quelqu'un avec vous, faites-lui plaisir, prenez tout simplement votre sœur ou frère handicapé, vous verrez son regard émerveillé. Vous aurez accompli sa joie de vivre, car à ce moment-là, il ou elle est considéré comme une personne non-handicapée. Dites-vous que vous pourriez être à sa place...

L'histoire du bras de saint Ernier, ou l'appel à la prière

■ En regardant la télévision ou en lisant les journaux, nous sommes vous et moi bouleversés par tous ces phénomènes dévastateurs : après le Covid qui reprend de nouveau, voici la canicule, la sécheresse, les incendies détruisant des milliers d'hectares de forêt et provoquant le déplacement des populations... Et, à chaque fois, les sinistrés font la même remarque : c'est «*du jamais vu*», et donnent l'impression de se résigner à tous ces phénomènes dévastateurs...

La force de la prière

Certes tous ces phénomènes ont existé dans le passé et existeront dans le futur, et l'humanité essaie d'y pallier de son mieux, mais quand ils deviennent trop dangereux pour la vie des personnes, il y a une solution : la force de la prière.

Pierre en a fait l'expérience avec cette tempête. certes, il avait déjà vécu de nombreuses tempêtes sur le lac de Tibériade, mais celle-là dépassait toutes les autres par son ampleur, alors il réveille Jésus et comprend que si tous les éléments déchaînés lui obéissent, c'est qu'il est vraiment le fils de Dieu créateur du ciel et de la terre, le maître de tous les éléments, ce que nous proclamons dans le Credo.

En ce moment, l'Église a besoin de rappeler au peuple chrétien la force de la prière dans les moments cruciaux. Le message de Pontmain est de plus en plus d'actualité : «*Priez, nous dit Marie. Dieu vous exaucera en peu de temps et mon fils se laisse toucher.*»

À Céauce, commune du bocage normand, quand les cultivateurs craignaient, par temps de grande sécheresse, pour leurs moissons, ils demandaient

«Le message de Pontmain
est de plus en plus
d'actualité :

“Priez, nous dit Marie.
Dieu vous exaucera
en peu de temps et mon fils
se laisse toucher”»

au curé de la paroisse une messe et une procession. Alors, le prêtre trempait dans une source le bras de saint Ernier et, bien souvent, ils revenaient avec la pluie.

Mais pour cela il faut que l'humanité revienne vers son Seigneur. Devant ce monde qui se paganise de plus en plus, devant ce refus, ce rejet de Dieu, c'est à nous chrétiens de demander à Marie que, par son intercession, l'Esprit saint vienne raviver dans le cœur de tous les humains cette parcelle d'amour déposée par Dieu. Car nous sommes tous enfants de Dieu et Dieu est notre Père.

Ce qui est réconfortant, c'est de voir que beaucoup de chrétiens créent des groupes de prières et vivent ce message de Pontmain, source d'espérance, étoile qui les guide vers ce Dieu qui n'est qu'amour. Voilà ce que je voulais partager avec vous. Qu'en pensez-vous ? Aurais-je une réponse ?

Bernard Bidard,
Frat de Flers,
Diocèse de Sées

RETOUR SUR...

Le questionnaire européen

Les diocèses de Metz, Cahors et Agen ont aussi répondu au questionnaire.

■ Les réponses de Metz (Moselle)

Françoise Pierron nous envoie aussi la copie d'un article de la revue diocésaine présentant la FCPMH, avec une joyeuse photo, et ses coordonnées.

Fiche 1. «Il était à la maison... et il leur annonçait la Parole» : travail sur nos contacts personnels, en faire le bilan, comment les augmenter et les améliorer.

Dès avant la pandémie, nous étions confrontés à la difficulté de rencontrer d'autres personnes malades et handicapées pour plusieurs raisons :

- le réseau de relation s'est amenuisé avec le vieillissement des membres de la Fraternité (certains groupes ont disparu...)
- les difficultés de déplacement par manque de chauffeurs
- peut-être aussi une baisse de motivation.

La pandémie, à cause des périodes de confinement et de la crainte de la contamination, a généré des attitudes d'éloignement et de renfermement sur soi.

L'équipe du Centre d'hébergement n'a pas pu continuer les rencontres, l'accompagnateur venant de l'extérieur.

Le téléphone n'a pas pu combler entièrement ce manque de contacts et de relations de proximité. Les visioconférences ont parfois permis un contact virtuel... mais il y a des difficultés de connexion pour certains.

La reprise en présentiel a été une bouffée d'oxygène pour ceux qui ont pu reprendre le chemin...

Fiche 2. «Un paralysé porté par quatre hommes» : regard sur la réalité socio-sanitaire, la société

et l'Église, dans lesquelles s'inscrit la vie de la FCPMH.

– Dans les services de santé : malgré la qualité de la médecine en France, le malade est trop souvent un numéro ou un «cas» ; dernier témoignage d'une personne qui ne pouvait parler, hospitalisée dans un service qui n'a pas compris qu'elle avait faim (déshydratation...).

– Dans la société : on est transparent...

– Dans l'Église : il n'y a pas d'accueil ; c'est pourtant à elle de soutenir les personnes handicapées (pendant confinement accès par la porte de côté interdit aux autres, d'où mise à part) ; aucun contact même virtuel.

Ce qui frappe le plus :

– Où sont les personnes qui peuvent nous aider ou accompagner afin de prendre des responsabilités ? Il y a un individualisme même dans l'Église, et un manque de reconnaissance ; pourtant on parle beaucoup de «fraternités»...

– Nous ne connaissons pas de formation... quel accès ?

Fiche 3. «Quatre hommes...» : il est porté par d'autres, mais le paralysé est maintenant placé dans sa propre responsabilité devant le Christ. «Tout avec nous, rien sans nous ! Nous avons tous besoin les uns des autres, nous pouvons tous nous entraider.»

■ Les réponses de Cahors (Lot), le 18 mai

Fiche 1. «Il était à la maison... et il leur annonçait la Parole» : travail sur nos contacts personnels, en faire le bilan, comment les augmenter et les améliorer.

Comment faire des petits pas ? Comment se situer par rapport aux autres et les autres par rapport à nous ? Chacun a tendance à exposer ses manques, ses difficultés. Il faut tout autant savoir écouter les autres ! Oser proposer un chemin de fraternité afin d'aider à un accomplissement personnel réciproque qui introduise à une ouverture des cœurs. Et retrouver ainsi tout le potentiel, l'espérance de la frat du Lot. Être enfermés chez soi : difficulté de communiquer, et mise en relief de nos manques de relations.

Mais aussi demeurer «à la maison», ce lieu de vie où il m'est donné d'entrer en relation. Être chez soi, mais maison et cœurs ouverts et alimenter ce «lien» qui nous donne d'annoncer la Parole.

Sentir le manque du toucher, d'une plus grande proximité aussi.

Privilégier notre capacité à voir l'autre plus grand que soi, ramener le combat à mener au plus profond de soi.

Favoriser de nouvelles adhésions dans l'esprit, de nouveaux rapprochements au sein de notre frat. Privilégier la transversalité dans nos services, dans l'Église.

Fiche 2. «Un paralysé porté par quatre hommes» : regard sur la réalité socio-sanitaire, la société et l'Église, dans lesquelles s'inscrit la vie de la FCPMH.

Voilà qui met l'accent sur l'inclusion au sein de la société.

Apprendre à ne pas privilégier le plus grand nombre mais donner la priorité à toute personne perçue comme unique et merveilleuse, personne aimée de Dieu depuis toujours et pour toujours.

Chacun est appelé à laisser déborder du fond de ses entrailles le désir de vouloir le meilleur pour soi bien sûr et pour notre prochain.

Laisser faire, en soi et en l'autre, Celui qui nous habite : Jésus, le Christ.

Fiche 3. «Quatre hommes...» : il est porté par d'autres, mais le paralysé est maintenant placé dans sa propre responsabilité devant le Christ. «Tout avec nous, rien sans nous ! Nous avons tous besoin les uns des autres, nous pouvons tous nous entraider.»

En fraternité, toujours faire avec la personne, pas sans elle, toujours faire avec Lui, pas sans Lui.

Se rappeler que tout se recentre en Christ ; que nos différences nous ouvrent à des préférences plus adaptées, des capacités propres.

Savoir que je suis aimé et plus encore que «je suis aimé de Dieu» devient le «Tout» de mon être : tout devient possible.

Ainsi, manifester une proximité avec mon prochain revient à lui dédier un espace de liberté vraie.

Et nous, comment percevons-nous ces questions et réponses ?

TÉMOIGNAGE D'AGEN: PAROLES DES PERSONNES HANDICAPÉES

Nous devons partager ce texte, lu sur le mur du foyer APF de Tonneins.

Cela correspond à ce que vivent et pensent les personnes qui sont en foyer.

- Des gens ne supportent pas le fauteuil.
 - Les préjugés, c'est parfois à nous de les faire sauter.
- On veut s'aider mutuellement, s'entraider.
 - On s'attarde plus sur ce que l'on ne peut pas faire et pas assez sur ce que l'on peut faire.
- On a une sexualité inexistante.
 - C'est positif d'être là et d'en parler.
- Ce n'est pas parce qu'on est en fauteuil qu'on est différent.
 - La connerie est un handicap.
- On nous évite, on change de trottoir dans la rue.
 - On est blessé, on n'est pas accepté.
- L'accessibilité est importante pour les personnes à mobilité réduite.
 - On peut vivre avec une personne valide.

Présent à Ségovie, grâce à la visioconférence

Du 25 au 29 août, s'est tenue à Ségovie une assemblée des Fraternités européennes. J'ai pu y participer en visioconférence. Voici mes impressions



■ Des membres des équipes intercontinentales et européenne, l'Espagne, le Portugal, la Roumanie, la Suisse, la Pologne, étaient présents sur place ou par visioconférence Zoom (depuis la France, la Hongrie, la Roumanie). Au cours de la messe du 25 août, le jeune aumônier du Portugal (à gauche sur la photo) est non-voyant. Au fond, on aperçoit l'affiche de la rencontre avec ses messages en diverses langues. Le «*Lève-toi et marche*» est bien le cri de rassemblement !

Des traductions ont pu être données, pendant une grande partie de la réunion sur Zoom (en allemand, en hongrois et en français).

Les échanges ont porté sur les remontées du questionnaire dans dix pays (j'avais envoyé vos contributions), et sur un exposé théologique qui reprenait point par point les thèmes du Mouvement au fil des années (*Et nous voilà vivants !, Lève-toi, prends ton brancard et marche !*).

Puis les débats ont porté sur des ajustements de l'organisation, avec une équipe de trois personnes (deux laïques et l'aumônier, avec une certaine unité

linguistique), entourées par des coordonnateurs de zone linguistique (hispano-portugaise, francophone, germanophone, d'Europe de l'Est). La composition exacte de cette équipe restera à préciser dans les mois prochains.

Benoît Seppey, de Suisse, a accepté de poursuivre le rôle de trésorier qu'il assure depuis quinze ans, sans faire partie formellement de l'équipe.

Il est demandé d'augmenter les échanges de revues avec l'Équipe européenne, notamment en envoyant des documents par mail.

L'équipe européenne a besoin de bonnes volontés. Beaucoup de rencontres peuvent se faire en Zoom. Un peu d'espagnol peut faciliter le travail...

C'est assez impressionnant de voir qu'un petit nombre

de personnes peuvent ainsi partager un projet à travers toute l'Europe. J'ai ressenti le désir d'une grande fidélité au charisme originel de la Fraternité. Le livre du Père François fait l'objet de différentes traductions en Espagnol, en Allemand...

**«C'est assez impressionnant
de voir qu'un petit nombre
de personnes peuvent ainsi
partager un projet
à travers toute l'Europe»**

Bruno de Langre

2017-2022

Rapport d'activités

Votre Équipe nationale vous propose le rapport d'activité des cinq années passées, tel qu'il pourra être présenté au Comité national de Lyon. Il y a de multiples aspects !

■ Membres fédéraux et cotisations

Dans une Union fédérale comme la nôtre, le nombre des associations locales (diocésaines) qui prennent part à cette activité fédérale est évidemment un repère essentiel. Ce sont elles qui votent pour l'Équipe nationale, et pour les Équipes provinciales quand elles existent.

Lors de l'assemblée générale d'octobre 2017, quarante et un diocèses avaient un droit de vote, seize étaient présents et onze ont transmis des pouvoirs.

L'Équipe nationale précédente a mis en place, pour 2018, un barème de cotisation des associations diocésaines fixé à 3 euros par membre diocésain, ce qui adapte la cotisation de chaque diocèse à sa taille réelle. On peut aussi en déduire un nombre de membres diocésains.

En 2021, nous avons pu établir la carte suivante (cf. page 13), qui est publiée sur notre site UFFCPMH. Cette carte est vivante et les statuts des diocèses/départements changent : une FCPMH diocésaine existe dans les départements de couleur vert clair, ou bleue s'ils ont une page ou un site internet. La FCPMH est aussi présente dans les départements gris/vert, sous diverses formes : abonnés à la revue nationale *De Tous à Tous*, équipes non rattachées formellement à l'Union fédérale, département relevant d'un diocèse où la FCPMH est présente...

Nous voyons que nous sommes absents de beaucoup de diocèses. Certains réduisent ou cessent

leurs activités, par vieillissement. La question de la présence de la FCPMH dans les diocèses n'est pas qu'une question statutaire fédérale, c'est aussi une question pastorale : comment faire connaître le charisme du Mouvement, la responsabilité active de personnes malades et handicapées ?

■ Équipe nationale

Accompagnateur spirituel : un manque !

Le Père Dominique Joly a terminé en juin 2019 son mandat d'accompagnateur spirituel national. La recherche de son successeur a été très perturbée, d'abord par des changements à la Conférence des évêques de France, puis par la crise sanitaire.

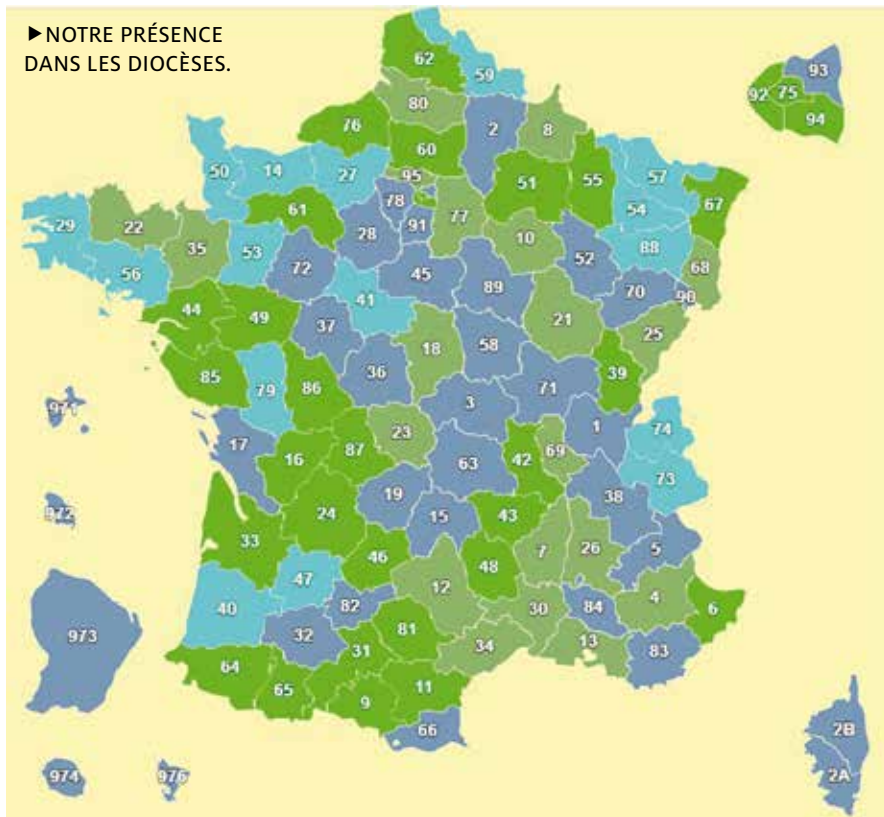
Mgr Delmas, notre évêque accompagnateur, a consulté les évêques concernés par les quatre propositions que nous avons faites, qui ont été refusées, probablement en raison des incertitudes. Deux nouvelles pistes ont été explorées début 2022, sans succès. C'est une action urgente à reprendre.

Notre vie d'équipe

Nous étions répartis sur trois sites : Michèle et Patrick Lepoittevin à Évreux (27), puis Louviers (27), Giulio Buzzi à Vernon (27), et Bruno de Langre à Paris. La plupart de nos réunions en présentiel se sont donc tenues sur une journée ou une demi-journée, dans l'Eure (27). Une seule réunion au siège des

	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Diocèses	41	53	51	54	49	
Cotisations	18 533 €	8 077 €	6 385 €	6 467 €	1989 €	
Membres diocésains	s/o		2 128	1907	1563	

► NOTRE PRÉSENCE
DANS LES DIOCÈSES.



La question de la présence de la FCPMH dans les diocèses est aussi une question pastorale: comment faire connaître le charisme du Mouvement, la responsabilité active de personnes malades et handicapées?

Lilas, qui continue à offrir un hébergement (quatre chambres, cuisine/salle à manger et salle de réunion), qui pourra être utile selon la composition des futures Équipes nationales.

Pendant la crise sanitaire, et pour les séances de travail courantes, nous avons beaucoup utilisé, et utiliserons, la visioconférence (abonnement Zoom). Si la situation sanitaire le permet, il est souhaitable que l'Équipe nationale puisse aussi prendre le temps de se retrouver pendant quelques jours.

L'expérience de ces cinq années montre qu'il faut d'une part augmenter un peu la taille de l'Équipe nationale, la compléter par des personnes qui assureraient certaines missions selon les besoins, (revue, site...), et l'appuyer régulièrement sur les responsables et membres des Équipes provinciales. Il sera aussi plus facile de renouveler une Équipe nationale si un nombre suffisant de personnes participent régulièrement à ses activités.

■ Organisation

Gestion des informations

Les courriers sont essentiellement reçus à l'adresse du siège, 66 rue du Garde-Chasse aux Lilas (93 260). La Poste a un contrat de réexpédition annuel au domicile du président en cours, Bruno de Langre (Paris). Celui-ci scanne tous les documents comptables et listes d'abonnements, et les met à disposition de Michèle Lepoittevin (gestion des abonnements à la revue) et Patrick Lepoittevin (traitement des pièces comptables).

Pratiquement, cela veut dire que les documents sont partagés sur un site informatique commun («serveur Cloud»). D'abord, en 2018, Dropbox, que certains d'entre vous connaissent. Puis, depuis 2020, un prestataire spécialisé situé en Europe (Allemagne), Ionos. Nous y avons également déposé les archives numériques 2007-2018 constituées par les Équipes nationales précédentes.

Ceci est essentiel pour permettre un travail collectif régulier d'une Équipe nationale dispersée sur le territoire, avec des difficultés de déplacements.

Cependant il ne faut pas occulter le fait que cela demande :

- Une pratique des outils bureautiques par au moins une partie de l'Équipe nationale.
- L'accès à quelques compétences informatiques. Bruno en a encore, mais pour pérenniser cela, il faudra soit s'appuyer sur un bénévolat extérieur, soit contractualiser un support plus consistant.

Comptabilité : un gros effort d'organisation

Dès sa nomination, l'Équipe nationale a cherché un cabinet comptable extérieur, dans la continuité de la comptable qui intervenait directement à Valence. En effet l'article 9.4 des statuts de l'UFFCPMH prévoyait que : «*La comptabilité de l'Association doit impérativement être tenue par un(e) comptable agréé(e), et qui ne soit pas membre actif ni bienfaiteur de l'Association.*» Nous avons choisi, début 2018, Guillaume Thomas Expertise Comptable (GTEC) à Montreuil, avec lequel une procédure d'envois mensuels des pièces comptables numérisées a pu être mise en place, par mail. Patrick Lepoittevin, en tant que trésorier national, a assuré la préparation, la réalisation et le suivi de ces envois.

Dès début 2019, pour que la mission de GTEC couvre effectivement toute l'entité juridique UFFCPMH, il a été décidé d'y intégrer les comptes des provinces (Rennes, Nouvelle Aquitaine, Toulouse ; Rouen a cessé d'avoir un compte propre). Cela a demandé, et demande, un effort certain des trésoriers provinciaux, pour communiquer au national les copies des pièces comptables et documents bancaires.

Nous avons alerté GTEC pendant l'été 2022 d'une erreur de présentation dans nos rapports comptables, suite à une forte rotation des personnes qui traitent notre compte.

Assurance des diocèses

L'Union fédérale souscrit une police d'assurance Responsabilité civile associations, qui couvre les activités diocésaines, moyennant le versement d'une contribution modeste des associations diocésaines (33 puis 34 euros) à la prime d'assurance.

Patrick Lepoittevin, en tant que trésorier national, a eu de nombreux échanges avec plusieurs assureurs pour optimiser les tarifs et s'assurer que la couver-

ture apportée était réelle, explicite et correspondait à nos activités.

Cette assurance est ainsi un des «services» de l'Union Fédérale aux associations diocésaines.

■ Campagnes d'année

Les campagnes d'année suivantes ont été choisies et préparées par l'Équipe (avec le Père Dominique Joly jusqu'à son départ) et le Conseil national et diffusées :

- 2018-2019 : Une rencontre qui transforme une vie.
- 2019-2020 : J'ai confiance en toi.
- 2020-2021 : L'urgence de la Fraternité.
- 2021-2022 : Reprise de «L'urgence de la Fraternité», avec un appui sur *Fratelli Tutti*, et sur les expériences de la crise sanitaire.
- 2022-2023 : Dans un monde en souffrance, appelés à vivre pleinement.

La présentation de ces campagnes d'Année dans la revue et le suivi des «remontées» constituent aussi une activité importante.

■ Rencontres nationales

Nous avons pu organiser deux Conseils nationaux en province, pour nous rapprocher des diocèses et faciliter leur participation.

2018. Nevers : du 21 au 24 juin à l'espace Sainte-Bernadette à Nevers, comme en 2017. La rencontre a réuni quinze participants : quatre membres de l'Équipe nationale, les représentants des quatre provinces de Rennes, Rouen, Nouvelle Aquitaine, Toulouse, et les représentants de quatre diocèses, invités par l'Union fédérale : Reims, Annecy, Arras, Landes.

2019. Benoite-Vaux : du 24 au 27 mars, au sanctuaire marial, où est née l'idée de la FCPMH en 1945 ! Nous étions une vingtaine au cours de ces journées. Avec des responsables provinciaux de Rennes, Rouen et Toulouse. Et pour l'Est, les diocèses de Nancy-Toul, Verdun, Metz et Saint-Dié. Il y avait également Annecy, Nice, Le Havre et Toulouse.

2020. Un Conseil était programmé à Montauban, mais il a dû être annulé compte tenu de la crise du Covid-19.

Par la suite, en 2020, 2021 et 2022, nous avons tenu des Conseils nationaux via Zoom, compte tenu des contraintes sanitaires, et pour améliorer la flexibilité de leur organisation. Il faudra reprendre un Conseil national (CN) annuel en présentiel, mais en le complétant par des CN Zoom, qui permettent aussi à l'ensemble des membres des équipes provinciales de s'impliquer de façon plus continue dans le fonctionnement du national – dont elles sont statutairement une des instances.

■ Visites d'animation en provinces et diocèses

En 2018, les membres de l'Équipe nationale se sont déplacés, en voiture ou en train, dans les diocèses et provinces, pour participer à l'animation des rencontres, aider au renouvellement des responsables et tisser des liens avec les équipes locales :

- Montferrand-le-Château dans le Doubs (animation spirituelle),
- Rennes (deux rencontres régionales),
- Coutances (journée diocésaine),
- Berck (grande rencontre),
- Épinal (journée diocésaine),
- Beauvais (renouvellement d'équipe diocésaine),
- Nantes (renouvellement d'équipe diocésaine).

En 2019, deux visites nationales ont été effectuées. La première dans le Jura (Saint-Claude), du 14 au 17 juin, par Michèle et Patrick, pour rencontrer les responsables et participer à une journée diocésaine. La seconde en Savoie (Annecy) : participation du responsable national à la journée de 65^e anniversaire en Haute-Savoie («*Lève-toi et marche ! Avec nos fragilités, passionnément vivants ensemble*») en présence de l'évêque. Au programme : témoignages et table ronde, avec des membres de la société civile. Présence soutenue les mois précédents de la FCPMH du 74 sur un compte Facebook. Financement de la région par le national (1 399,40 euros). Interview à cette occasion du responsable national sur RCF Haute-Savoie.

En 2020 et 2021, et au premier semestre 2022, la crise sanitaire a empêché les projets de déplacements, hormis la participation en septembre 2021 au pèlerinage de la région Rennes au sanctuaire marial de Pontmain. Nos rencontres devraient reprendre en 2023 !

■ Revue

Fonctionnement

Christiane Morin a continué à assurer l'édition de la revue jusqu'en juin 2021. Après huit ans elle a passé la main à l'Équipe nationale (Michèle et Bruno), en attendant qu'une autre personne puisse tenir ce rôle.

De même, pour la version sonore de la revue, Frère Gérard, qui assurait l'enregistrement du CD original, a cessé cette activité début 2021. C'est donc aussi l'Équipe nationale (Michèle et Bruno) qui a repris cette activité, bien que l'on recherche des bénévoles pour s'en occuper. Après l'enregistrement, il faut aussi procéder à la copie du CD MP3 à une vingtaine d'exemplaires et à l'expédition postale. Voir l'article dans la revue 256, de septembre 2021, qui est une invitation aux bonnes volontés !

Rédaction

Une part essentielle de la matière de la rédaction vient des comptes rendus des diocèses et équipes de base, que nous mettons en forme pour la revue. L'animation de la revue consiste beaucoup à chercher des textes exploitables, à relancer pour obtenir des photos publiables...

Nous proposons aussi des articles liés aux événements : les remontées sur la crise sanitaire, la publication de *Fratelli Tutti*, de la *Lettre du pape François au Peuple de Dieu*, du rapport de la Ciase...

Abonnements

Les abonnements (cf. tableau ci-dessous) sont en baisse lente mais continue, reflétant la démographie de la FCPMH, même s'il y a toujours de nou-

	2018	2019	2020	2021	2022
Abonnements	720	714	658	650	573



► CONSEIL NATIONAL, À NEVERS, EN 2018.

veaux abonnements. À terme cela pourra conduire à revoir notre situation vis-à-vis de la CPPAP (tarifs postaux de presse), l'équilibre et la nature de cette publication, dont on sent bien qu'elle est nécessaire et que le format défini par l'Équipe nationale précédente avec Bayard Service est d'une qualité attractive.

■ Conférence des évêques

Rencontres pastorales

Le responsable national a participé à divers événements organisés par la Conférence des évêques :

- En novembre 2018, à Lourdes, les Assises de la Pastorale de la santé, événement exceptionnel où nous avons été invités, et rassemblant des membres de la Pastorale de la santé et du handicap dans l'ensemble des diocèses, qui sont nos interlocuteurs dans la vie locale.

En 2018 et 2019, à deux ateliers santé annuels, regroupant spécifiquement des Mouvements de la santé et du handicap, avec le Père Onfray. Suspendus pendant la crise sanitaire, et avec le départ du Père Onfray, ces ateliers reprennent en 2022 avec Anne Humeau. Nous vous en publions des comptes rendus.

Chaque année, en janvier, la rencontre des responsables de Mouvements, de toutes les familles.

Depuis 2019, Bruno a participé chaque année, en présentiel ou en visio, à deux ou trois réunions de préparation de ces rencontres, au titre de la famille des Mouvements de la santé.

Ces rencontres sont des occasions de se faire connaître et comprendre en tant que mouvement des personnes malades et handicapées. C'est aussi la possibilité d'échanger sur les préoccupations et les projets de l'Église de France, avec la très grande diversité de ses diocèses et de leurs évêques.

Suivi et soutien financier

Nous faisons chaque année en juin un rapport d'activité et un rapport financier à La Conférence des évêques, dans le cadre de la procédure de versement d'une subvention à travers le Secours Catholique. Nous avons reçu les subventions suivantes (cf. tableau ci-dessous), et n'en avons pas demandé pour 2023 car la crise sanitaire a très fortement réduit nos dépenses de voyages et réunions, et nous avons donc accumulé un excédent injustifié.

■ Le site immobilier des Lilas

De très gros travaux réalisés par l'Équipe nationale précédente, avec Christine Balsan, ont permis la location d'un des deux pavillons, tandis que l'autre offre un hébergement pour l'Équipe nationale (quatre chambres, cuisine/salle à manger, salle de travail).

Le revenu annuel de la location confiée à Orpi, soit environ 17 000 à 18 000 euros, constitue actuellement une ressource majeure de l'Union fédérale, même s'il supporte une taxe foncière d'un peu plus de 3 000 euros et des travaux de réparation et entretien réguliers.

Cet ensemble immobilier demande au minimum une dizaine de demi-journées de visites par an (ran-

	2017	2018	2019	2020	2021
Subvention de la CEF	9 500 €	9 500 €	4 000 €	6 000 €	6 000 €



► CONSEIL NATIONAL, À BENOÎTE-VAUX, EN MARS 2019.

gements d'archives, gestion des stocks de livres et documents, formalités de Poste et relève des courriers non retransmis par La Poste, visites de contrôle de l'ascenseur, rendez-vous pour les réparations courantes d'huissierie de la maison louée, formalités pour les impôts...).

Des contacts ont été pris en 2018-2019 avec d'autres Mouvements d'Église, pour envisager une utilisation partagée. Mais le site était jugé trop excentré par rapport à Paris, bien qu'il soit en banlieue proche avec métro et bus.

■ Site internet

L'Équipe nationale précédente avait fait créer et héberger un site internet : fcpmh.fr. Nous avons continué avec la même solution et le même hébergeur, mais en remaniant beaucoup le site sous Wordpress à l'automne 2020. Il peut maintenant présenter une carte, des numéros de revue, et des informations plus récentes.

Évelyne Thiery a accepté de travailler à sa mise à jour. Cependant, celle-ci reste une préoccupation, compte tenu des autres charges pour la revue qu'a dû assumer l'Équipe nationale.

Par ce site, nous recevons chaque année une vingtaine de mails de personnes cherchant des renseignements et contacts.

Cette expérience doit être prolongée et amplifiée. Comme le serveur *Cloud*, elle nécessite un peu de culture informatique pour les mises à jour de contenu et modifications d'organisation du site.

En revanche, il n'a pas paru possible d'assumer une présence constante sur des réseaux sociaux, même si un compte Facebook avait été ouvert. Même si ce rôle pouvait être tenu de façon très décentralisée en province, il consommerait une ressource humaine que nous n'avons pas vraiment.



2022-2023

Dans un monde en souffrance, appelés à vivre pleinement

Dans l'expérience des «personnes malades et handicapées», il y a beaucoup de souffrances et de difficultés liées à un état de santé, à un état du corps, ce qui est donc très personnel. Le cheminement d'une personne en Fraternité consiste à élargir cette vie personnelle, difficile, vers une vie fraternelle, en Dieu.

■ Depuis plus de deux ans, avec l'épidémie du Covid-19, puis avec la crise sanitaire et sociale qu'elle a provoquée, nous sentons bien une souffrance de la société autour de nous, et un certain désordre du monde.

Et cette crise a remis en question notre vie de relations, nos rencontres, que ce soit en Fraternité, en famille, dans toute la vie sociale. Nous avons vu près de nous de multiples drames familiaux et sociaux. Mais aussi bien des violences économiques et institutionnelles. Et l'épuisement des personnes qui nous aident et nous soignent.

Nous nous sentons fragiles

D'autres crises ne cessent d'apparaître, comme la guerre en Ukraine, qui a créé de nouvelles causes de souffrance pour des millions de personnes, et qui s'étend par des problèmes d'approvisionnement en énergie et nourriture pour une partie de la planète...

Et aussi les conflits au Proche-Orient, en Afrique, et les déplacements de populations.

Et notre planète Terre elle-même montre des bouleversements, notamment climatiques.

Nous avons vu près de nous de multiples drames familiaux et sociaux

Partout nos frères et sœurs souffrent ! Oui, nous sommes confrontés à «un monde en souffrance», dont nous faisons partie. Mais ne l'a-t-il pas toujours été, de façon plus ou moins proche et violente ?

Nous nous sentons fragiles dans un tel monde. Comment pouvons-nous vivre «pleinement» ce temps présent, sans attendre indéfiniment des jours meilleurs ?

Tout cela nous lance aussi des appels à la Fraternité !

Nous cheminerons donc ensemble au cours de nos trois trimestres :

- Premier trimestre : «Dans un temps d'épreuves : une plus grande solidarité»,
- Deuxième trimestre : «Vivre l'Évangile en servant l'homme et la société»,
- Troisième trimestre : «*Je vous ai établi pour que vous alliez et que vous portiez du fruit*» (Jn 15, 16).

Il est souhaitable que les membres des équipes cherchent, avant chaque rencontre, leurs «faits de vie» en lien avec le thème de la rencontre. Ces «faits de vie» viendront d'abord de vos propres rencontres, de tout ce dont vous avez été témoins.

LE THÈME DU 1^{ER} TRIMESTRE

Dans un temps d'épreuves : une plus grande solidarité

Être «vivants» dans les épreuves, c'est vivre, ensemble, des relations fraternelles. Nous en sommes capables, malgré les obstacles. Ces relations nous font grandir. Elles nous font vivre et partager l'Amour que nous recevons.

■ Nous en sommes capables, malgré nos faiblesses. En nous tournant ainsi vers nos frères, nous allons aux sources de la vraie joie, qui est de vivre selon l'Amour de Dieu.

Nous cheminerons en trois étapes :

– Octobre 2022 : *«Faire ce qu'on peut, pour un monde meilleur...»* (Père François) page 113, Noël 1958.

– Novembre 2022 : *«Le véritable bonheur, c'est d'assurer celui des autres»* (Denis Legris) ; *«Être heureux, c'est faire des heureux»* (Père François, page 161, d'après Edmond Rostand).

– Décembre 2022 : *«La vie, c'est celle dans laquelle il y a de l'amour : l'amour qui est communion»* (Père François, page 145, d'après saint Augustin).

Octobre 2022 : «Faire ce qu'on peut pour un monde meilleur»

Introduction

Vivre avec une maladie chronique, un handicap, c'est vivre avec des limites : les gestes que je ne peux pas faire, la fatigue qui arrive trop vite, ne pas voir, ne pas entendre... Et souvent, quand nous voulons oublier ces limites, elles se rappellent à nous et la chute est dure !

Pourtant, nous sommes appelés par le Christ à agir, à donner notre vie, malgré ces limites.

La Parole de Dieu nous rappelle, par les exemples du grain de sénevé, du levain, du sel, du don de la pauvre veuve, que même le peu que nous pouvons faire compte beaucoup ! La parabole des talents nous rappelle aussi que la responsabilité humaine de chacun devant Dieu est engagée.

Sachons voir que la Fraternité et la Joie peuvent

naître des partages les plus simples, et ayons à cœur de vivre ces partages.



Parole de Dieu : évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (13, 18-21)

– La parabole du grain de moutarde.

Jésus disait donc : *«À quoi le règne de Dieu est-il comparable, à quoi vais-je le comparer ?*

Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et jetée dans son jardin. Elle a poussé, elle est devenue un arbre, et les oiseaux du ciel ont fait leur nid dans ses branches.»

Il dit encore : *«À quoi pourrai-je comparer le règne de Dieu ? Il est comparable au levain qu'une femme a pris et enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé.»*

– Temps de partage.

Le Royaume de Dieu c'est une croissance, quelque chose qui pousse ; on ne peut l'arrêter, c'est la puissance de la vie. On ne voit pas un arbre grandir à vue d'œil. Nous pouvons passer tous les jours auprès d'un arbre sans voir qu'il grandit.

ADOBESTOCK



ADOBESTOCK

PRIÈRE D'OCTOBRE

LA VIE EST LA VIE

La vie est beauté, admire-la
 La vie est félicité, profite-en.
 La vie est un rêve, réalise-le.
 La vie est un défi, relève-le.
 La vie est un devoir, fais-le.
 La vie est un jeu, joue-le.
 La vie est précieuse, soigne-la bien.
 La vie est richesse, conserve-la.
 La vie est amour, jouis-en.
 La vie est un mystère, pénètre-le.
 La vie est une promesse, tiens-la.
 La vie est tristesse, dépasse-la.
 La vie est un hymne, chante-le.
 La vie est un combat, accepte-le.
 La vie est une tragédie, lutte avec elle.
 La vie est une aventure, ose-la.
 La vie est bonheur, mérite-le.
 La vie est la vie, défends-la.

ATTRIBUÉE À MÈRE TERESA



ADOBESTOCK

- Ma vie à moi, est-elle en croissance ou en régression ?
- Que vais-je faire pour que le règne de Dieu grandisse ?

Le Royaume de Dieu grandit sans que beaucoup s'en rendent compte. La foi seule nous permet cette reconnaissance.

«Le Royaume est semblable à du levain...» La comparaison, là encore, joue sur la puissance de transformation du ferment vivant et invisible.

Chaque femme faisait son pain chaque matin. La veille au soir elle préparait sa pâte ; un tout petit peu de levain dans le creux de la main mélangé à plus de trente kilogrammes de farine pendant la nuit... L'ensemble levait et était prêt à être mis au four. Ainsi l'action de Dieu est puissante mais se voit peu.

Novembre 2022 :

«Le véritable bonheur, c'est d'assurer celui des autres»
(Denise Legris)

«Être heureux, c'est faire des heureux» (Père François page 161)

Introduction

Nous avons soif de bonheur. Nous voudrions recevoir du bonheur, et nous cherchons, comme des enfants, qui nous le donnera. Or, la source de bonheur la plus sûre, la plus profonde, la plus vraie, est d'œuvrer humblement au bonheur d'autrui.

Et même plus : il s'agit d'œuvrer pour que ceux qui se croient stériles et secs puissent découvrir qu'ils peuvent eux-mêmes donner du bonheur : en les re-

merciant quand ils nous en donnent, en les accompagnant pour donner. Il s'agit de reconnaître et faire reconnaître chacun comme source de bonheur.

Attention, il ne s'agit pas d'être un «pâtissier héroïque distribuant des gourmandises», mais de servir le bonheur d'autrui. Cela demande d'être attentif, discret, fraternel.

Parole de Dieu (deux textes au choix) : La Samaritaine, et le Sermon sur la montagne

Texte 1. La Samaritaine.

Comment vivre une relation qui crée du bonheur. Extraits de la rencontre avec la Samaritaine : évangile selon saint Jean (Jn 4,5-42).

«Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. (...) Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : *"Donne-moi à boire."* (...)

La Samaritaine lui dit : *"Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ?"* – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : *"Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : «Donne-moi à boire», c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive."*

(...) La femme lui dit : *"Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses."*

Jésus lui dit : *"Je le suis, moi qui te parle."*

(...) La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : *"Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?"*

Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : *"Rabbi, viens manger."* Mais il répondit : *"Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas."*

Les disciples se disaient entre eux : *"Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ?"*

Jésus leur dit : *"Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. (...)"*

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : *"Il m'a dit tout ce que j'ai fait."*»

– Temps de partage sur la Samaritaine.

Dans cette rencontre, Jésus s'adresse à une personne étrangère et méprisée, une Samaritaine, et il commence par lui demander à boire.

- Savons-nous, nous aussi, aller vers des personnes «difficiles», et entrer en relation en disant que c'est nous qui avons besoin de leur aide ? Sommes-nous humbles ?

La Samaritaine, touchée, entre en dialogue avec Jésus, en commençant par la question simple de l'eau, mais ensuite cela deviendra plus profond.

- Sommes-nous attentifs aux demandes de dialogue, aux questions que se posent les personnes rencontrées, et qu'elles nous posent ? Sommes-nous disponibles pour cet échange ?

Voyons les signes de bonheur à la fin du récit : la Samaritaine qui court vers la ville annoncer le Christ, et celui-ci qui dit sa joie profonde d'avoir reçu, dans cet échange, une nourriture divine.

- Savons-nous vivre la joie que Dieu nous donne dans une rencontre, et partager cette joie ?

- Est-ce que nous avons vécu, nous aussi, des rencontres avec la Samaritaine ?

- Avons-nous été, nous aussi, la Samaritaine à qui un étranger demande à boire ?

Texte 2. Le Sermon sur la montagne

Qu'est-ce qu'être heureux ?

Les Béatitudes ou le Sermon sur la montagne : évangile selon saint Matthieu (5, 1-12).

«Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.

Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : *"Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux."*

Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.

Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.



ADOBESTOCK

PRIÈRE DE NOVEMBRE

LA JOIE

La joie est prière, force et amour
 Dieu aime celui qui donne avec joie.
 La meilleure manière de montrer
 notre gratitude
 Être heureux avec lui, maintenant,
 Cela veut dire : aimer comme il aime,
 Aider comme il aide, donner comme il donne,
 Servir comme il sert, sauver comme il sauve,
 Être avec lui vingt-quatre heures par jour,
 Le toucher avec Son déguisement de misère
 Dans les pauvres et dans ceux qui souffrent

Un cœur joyeux est le résultat normal
 D'un cœur brûlant d'amour.
 C'est le don de l'Esprit,
 Une participation à la joie de Jésus vivant
 dans l'âme.
 Gardons dans nos cœurs la joie de l'amour
 de Dieu
 Et partageons cette joie de nous aimer
 les uns les autres
 Comme Il aime chacun de nous.
 Que Dieu nous bénisse.
 Amen.

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés."

– Temps de partage sur les Béatitudes.

«Heureux», c'est le premier mot de toutes les phrases du sermon sur la montagne prononcé par Jésus. Oui, le sujet de la première homélie de Jésus, c'est le bonheur. Les Béatitudes sont une annonce de bonheur, une bonne nouvelle, le résumé de tout l'Évangile. Vous les pauvres, les découragés, les méprisés, soyez heureux. Le vrai bonheur n'est pas affaire de richesses, de succès, de plaisirs.

- Mais de quel bonheur s'agit-il ? Il y a bien des espèces de bonheur.

- Et pour quand ? Pour cette vie présente ou pour l'au-delà ?

Le bonheur dont parle Jésus n'exclut pas les contrariétés et la souffrance.

Jésus répond à nos deux questions : quel bonheur et pour quand ? Il s'agit bien d'un bonheur pour dès maintenant. Ce n'est pas seulement un bonheur promis pour plus tard, pour l'au-delà. L'avenir heureux que promet Jésus à tous ceux qui sont écrasés par des situations pénibles est devenu une réalité présente dans la personne et l'amitié de Jésus.

Décembre 2022 :

«La vie, c'est celle dans laquelle il y a de l'amour. L'amour qui est communion » (Père François p. 145)

Introduction

Vivre pleinement ! Il ne s'agit pas de «faire» le tour du monde, ni de «faire» l'Everest, ni de «s'écarter» dans une teuf ! Il ne s'agit pas d'exploits, même aux Jeux paralympiques ! Il s'agit de vivre, en vérité, de l'Amour que nous recevons de Dieu.

Cet Amour ne relève pas du sentiment personnel facile. Il prend corps dans la communion fraternelle vécue avec «les autres». Ces frères et sœurs de partout dont nous a parlé *Fratelli Tutti* : l'équipe de Fraternité, la personne isolée que nous rencontrons, la personne qui nous visite et celle que nous visitons, celle qui nous aide ou nous soigne, celle qui nous parle au téléphone.

Parole de Dieu : évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (25, 31-46)

«Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : *“Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !”*

Alors les justes lui répondront : *“Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? Tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?”*

Et le Roi leur répondra : *“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”*

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : *“Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.”*

Alors ils répondront, eux aussi : *“Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?”*

Il leur répondra : *“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.”* Et ils s'en iront, ceux-ci au châtimement éternel, et les justes, à la vie éternelle.»

– Temps de partage.

Aimer ! C'est-à-dire partager, visiter, accueillir, vêtir : services concrets.

Nous ne serons pas jugés sur nos bonnes intentions, mais sur ce que nous aurons fait concrètement pour nos frères les plus pauvres, les plus dans le besoin. Donne-nous Seigneur de bien remplir chaque jour nos journées. Souvent je ne sais pas voir... Souvent je n'ose pas faire le premier pas vers quelqu'un. Aide-moi Seigneur, à ne pas passer près de quelqu'un qui attendait quelque chose de moi en le décevant.

- Est-ce que j'aime ?
- Comment se traduit cet amour ?
- Qui est mon prochain ?

PRIÈRE DE NOËL

UN VRAI NOËL D'ESPÉRANCE...

**Regarde l'étoile Espérance,
Elle te montrera la route de la sérénité
Même au cœur des souffrances,
Des absences, des peurs...
Écoute l'espérance,
Elle te dira que Jésus est venu
par amour pour toi...
Vis l'espérance, don de l'esprit,
Tu accepteras tes pauvretés,
tes limites dans la paix.
Parle d'espérance,
Tu seras témoin de vie.
Enracine-toi en Jésus espérance,
Par le oui de Marie, tu vivras heureuse...
Christ est présent, Il t'offre sa tendresse.
Accueille sa joie.
C'est Noël !**

PRIÈRE

Seigneur,
voici nos jours
qui raccourcissent
et nos nuits qui
s'allongent.

Sur les uns et les autres,
mets la force de ta lumière
et la simplicité de ta paix.

Que cet automne,
loin de nous fixer
sur l'hiver qui s'en vient,
ouvre notre cœur
à la chaleur sans prix
de ton amour
qui porte du fruit,
aujourd'hui, demain
et pour la joie
des siècles et des siècles.

PIERRE GRIOLET

FAITES CONNAÎTRE LA REVUE PARRAINEZ QUELQU'UN AVEC CE COUPON

COUPON D'ABONNEMENT À LA REVUE NATIONALE DE LA FCPMH «DE TOUS À TOUS»

Tarif 2022 : 25 € (25 % de réduction pour tout nouvel abonnement, soit 18 €)
À renvoyer à UFFCPMH, 66 rue du Garde-Chasse, 93 260 Les Lilas

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL — VILLE :

☐ Ci-joint mon règlement de 25 euros

☐ Ci-joint mon règlement de 18 euros (nouvel abonnement)

Pour vous contacter rapidement (en cas de problème avec l'abonnement) :

TÉL. : MAIL :

